

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2003)
Heft: 56

Artikel: Israël - un pays, plusieurs cultures
Autor: Vonmont, Anita / Petry, Erik
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-971300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.05.2025

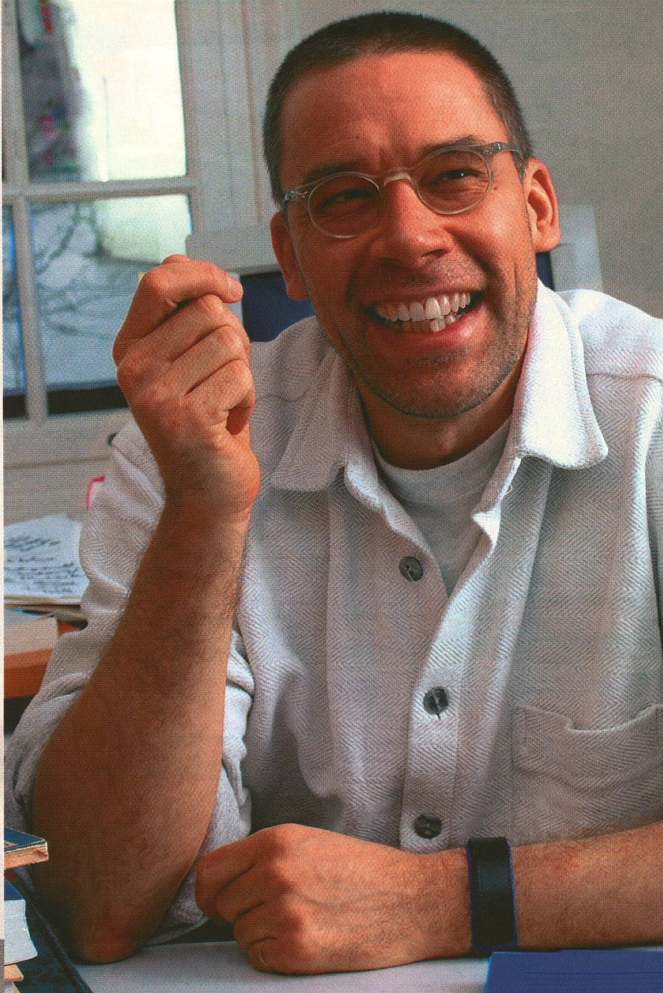
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Israël

– un pays, plusieurs cultures

INTERVIEW ANITA VONMONT
PHOTOS PINO COVINO

Les comptes rendus quotidiens de la situation dans et autour d'Israël font du débat sur la nation et l'identité juive un thème d'actualité, même pour le grand public non juif. Erik Petry, historien, explique ce qui caractérise cette réflexion en Israël.



Erik Petry est assistant à l'Institut pour les études juives et chargé de cours au Séminaire d'histoire de l'Université de Bâle. Le Moyen-Orient est un de ses domaines de prédilection.

HORIZONS : Est-il plus facile aujourd'hui de répondre aux questions d'identité et d'appartenance à une nation pour la population juive en Israël que cela ne l'était pour les minorités juives vivant dans les nouveaux Etats-nations européens au XIX^e siècle ou au début du XX^e ?

ERIK PETRY : Dans les Etats nations du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, juives et juifs pouvaient certes aspirer à faire partie de ces nations, mais cela n'a jamais été entièrement le cas. En Israël, c'est différent. L'hébreu et la conscience d'appartenir au peuple juif lient les gens. Dans un même temps, Israël a une population extrêmement hétérogène, même au sein de sa majorité juive. Les immigrés juifs, qui vivent parfois ici depuis peu d'années, viennent de pays très différents, de l'Afrique du Sud jusqu'à la Russie. Leur patrimoine culturel, leur comportement, leurs valeurs et leur degré de religiosité sont également très différents. Cette hétérogénéité marque finalement presque plus Israël que la langue commune et l'appartenance à une même religion. Cela échappe souvent au regard extérieur.

Existe-t-il un groupe dominant d'immigrés ?

Longtemps, les juifs d'Europe dominèrent la politique. Aujourd'hui, d'autres groupes d'immigrés, des juifs orientaux surtout, ont gagné en influence, ce qui génère de nouveaux conflits au sein du pays.

Le sentiment d'identité commune facilite la résolution de conflits dans une communauté. Comment ce sentiment peut-il croître dans un jeune Etat multiculturel ?

Premièrement, le conflit avec la Palestine doit être résolu. Plus facile à dire qu'à faire, d'ailleurs ! Il est très difficile de briser le cercle vicieux de l'escalade de la violence et du manque de vision des deux côtés. Mais le conflit en politique extérieure occulte fréquemment les conflits au sein du pays. Ceux-ci, l'expérience le prouve, ne sont souvent abordés qu'en temps de paix. Dans les années nonante,

un intense débat a eu lieu : les mythes fondateurs de l'Etat d'Israël ont été revus et replacés dans leur contexte historique. Ce processus est à nouveau en sommeil. Les problèmes sociaux, même dans ces temps agités en Israël, ne peuvent toutefois être refoulés ; ils doivent être abordés, quoi qu'il advienne.

Quelles sont les conséquences de cet ajournement pour la politique et la société ?

La population ne reprend conscience des gros conflits intérieurs que lorsque ceux-ci dégénèrent. C'est alors qu'il faut s'en occuper. Pourtant, au vu de l'importance des enjeux de ce débat, il serait préférable de s'en préoccuper en continu. Au bout du compte, Israël doit trouver sa voie, et la chercher d'ailleurs, entre action en politique extérieure et capacité d'agir au sein de sa propre société. ■